



Maxence : «Je me sens souvent submergé, le nouveau bac est ambitieux»



Après la chronique «Bulletin des secondes» l'an dernier, Libération suit cette année trois élèves désormais en classe de première. Cobayes de la réforme du lycée à la sauce Jean-Michel Blanquer, ils nous racontent tous les mois – chacun à leur tour – cette réforme du lycée entre inquiétudes, bonnes et mauvaises surprises. Ce mois-ci, Maxence, 16 ans, élève au lycée Le-Garros à Auch (Gers) partage son ressenti sur les nouvelles matières et les nouveaux programmes.

A lire aussi Camille, Inès, Maxence, trois élèves de première face à la réforme du lycée

«Ce qui m'a agréablement surpris avec la réforme du lycée, c'est que les cours sont très approfondis, ça nous apporte beaucoup de connaissances supplémentaires, notamment dans les spécialités. En prenant humanités, littérature et philosophie, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. On travaille pour le moment sur le thème "l'art de la parole", je n'avais jamais fait de philo et je ne pensais pas qu'on traiterait d'une telle thématique. C'est vraiment très intéressant, la réflexion sur les textes est poussée et on apprend plein de choses. La spécialité cinéma est vraiment super aussi avec des cours très complets par rapport à l'option que j'avais l'an dernier. Quant à l'histoire-géo, la géopolitique et les sciences politiques, c'est aussi très chouette. Avoir le point de vue géopolitique dont on n'a jamais l'habitude en histoire-géo est enrichissant. Par contre, la somme de travail à la maison est assez colossale. J'ai le sentiment que ces nouvelles matières sont plus approfondies par rapport à celles du tronc commun que l'on a depuis longtemps. Il y a des exemples précis, on creuse beaucoup plus.

«Il faut avancer vite»

«Le revers de la médaille c'est que ça va vite. Je me sens souvent submergé, le nouveau bac est ambitieux, même les profs et le proviseur le disent. Ils mettent le niveau très haut, ça a du bon, mais c'est un peu dur à suivre et très stressant. Les profs sont particulièrement bienveillants mais on nous dit qu'il faut avancer vite parce que c'est compliqué, qu'il y a beaucoup de choses. Eux-mêmes semblent tendus. Ce qui est un peu dérangeant, c'est qu'assez régulièrement, quand on n'a pas fini une leçon, les profs mettent le cours sur l'ENT [environnement numérique de travail, ndlr]. On doit alors finir de le travailler seul et on a souvent des contrôles ensuite. Quand on n'a pas vu en classe la moitié de la leçon, c'est plus difficile et ça demande plus de travail à la maison. On a commencé à évoquer ce problème en vie de classe, lors d'une réunion dans le lycée

et aussi au proviseur. Ils nous ont expliqué qu'il y a trop de leçons en une année, alors si on veut réussir à finir le programme, il faut aller plus vite.

A lire aussi L'épisode précédent avec Inès : «Avec la réforme du lycée, j'ai sept classes différentes»

«Globalement, le travail à la maison est plus conséquent que l'an dernier. La première est apparemment une année difficile. On ne peut donc pas savoir si c'est à cause de la première ou de la réforme. Un peu des deux, je pense. En plus, si dans les spécialités on n'a pour le moment pas trop de notes, dans les matières du tronc commun, je trouve que les contrôles tombent souvent de manière groupée. Avec les nouveaux cours et enseignements, la nouvelle organisation peut faire que les profs ont du mal à communiquer entre eux. En début d'année dernière, j'étais assez stressé, mais cette année avec la réforme, c'est plus extrême. J'y pense tout le temps, j'angoisse énormément pour tous les contrôles, je fais même des crises d'angoisse pendant les évaluations, du coup je n'arrive pas à les passer et je dois les rattraper. J'ai peur de ne pas arriver à suivre, une seule note peut tout faire chuter. On sait que chaque note compte dans la moyenne, que Parcoursup les regarde et au niveau personnel, ça joue sur la confiance en soi.»

Marlène Thomas